

suprême, qui se connaît ou se voit immédiatement dans son essence, qui seul peut se connaître immédiatement, parce que son mode d'être, dit saint Thomas, est au-dessus du mode d'être de tout ce qui n'est pas lui, l'homme ou l'ange (4), dont la vision est par conséquent au-dessus des forces naturelles de toute intelligence créée, de l'intelligence angélique comme de l'intelligence humaine. Dieu a cependant daigné, par une bonté immense, élever l'homme et l'ange jusqu'à la vision dont il jouit éternellement lui-même et qui fait sa béatitude, jusqu'à la vision de son essence. Cette vision de Dieu face à face, vision intuitive, vision béatifique, ainsi que parle la théologie catholique, constitue la connaissance surnaturelle dans son terme suprême ou sa fin ; car elle est vraiment et absolument surnaturelle, c'est-à-dire au-dessus des forces de la nature, pour l'ange comme pour l'homme, pour toute nature créée ou créable.

Mais, selon une loi générale du gouvernement divin, l'ange ou l'homme ne seront dans l'éternité que ce qu'ils auront commencé à être dans le temps d'une première vie, qui constitue leur épreuve. Dieu donc révèle à l'ange et à l'homme, dans une vie d'épreuve, les secrets de sa nature et les libres décrets de sa volonté, et met dans son intelligence et ses autres facultés des habitudes qui le préparent et l'ordonnent à sa fin surnaturelle : ce sont des moyens surnaturels en rapport avec la fin surnaturelle. On distingue parmi eux la grâce, reçue dans l'essence même de l'âme, et qui élève le fond de la nature créée à la participation même de la nature divine ; la foi, l'espérance et la charité, qui élèvent l'intelligence et la volonté aux opérations divines elles-mêmes ; les vertus morales, les dons du Saint-Esprit, tous les autres secours intérieurs et extérieurs, qui complètent cette admirable transformation de l'homme et l'élèvent à un état et à des actes qui surpassent l'état et les actes de la nature intellectuelle la plus parfaite.

Concluons. Le surnaturel consiste essentiellement dans une participation à la nature et aux opérations divines : dès ici-bas, par des moyens surnaturels, désignés le plus souvent sous le nom générique de grâce, dans la vie future, par un état de consommation et la possession d'une fin en rapport avec les moyens, désignée sous le nom de gloire.

C'est donc une grande erreur que d'appeler surnaturelle l'intervention des démons dans les affaires de notre monde.

---

(4) Relinquitur ergo quod cognoscere ipsum esse subsistens sit connaturale soli intellectui divino, et quod sit supra facultatem naturalem cujuslibet intellectus creati : quia nulla creatura est summe esse, sed habet esse participatum. Ib. q. XII, a. 4.